

Triomphe du Gospel !



Une formation de légende

Ce samedi 22 décembre, "Gospel Héritage" recevait "Gospel Made In U.S.A." : une soirée mémorable, triomphale devant une salle comble.

C'est une salle des fêtes du Marché Gare comble, debout, qui a ovationné ces deux formations, réunies pour cette belle rencontre.

Linda Lee Hopkins et Al Sanders, avec Valérie Benzaquine au piano et Fabien Meysso-

mier à la batterie ont partagé les solos avec Céline Galaup (batterie André Neufert, piano Bernard Laborde, basse Denis Gasco et direction Catherine Yarmoff).

Un public de 1.500 personnes au total, a applaudi à tout rompre ce partage musical d'une qualité exceptionnelle. Chaleur et émotion étaient au rendez-vous ce soir là !

Fidèle depuis des années à

"Gospel Héritage", le public a été touché par le climat doux et harmonieux qui émanait entre les deux formations de chanteurs et musiciens. Une authentique trêve musicale de Noël où a trouvé sa place un hommage à Jerome Van Jones, qui a transmis au groupe montalbanais, "Gospel Héritage", les racines de cette musique.

Près de trois heures de spectacle, d'émotion pure, de partage sincère, d'une part sur la scène magnifiquement décorée, et aussi dans la salle où Linda Lee Hopkins et Céline Galaup sont allées à la rencontre d'un public conquis et soulevé d'enthousiasme, tandis que, sur scène, "Gospel Héritage" et Al Sanders continuaient à construire crescendo cette magnifique cohésion.

"Halleluya", "Fix Me", "Go down Moses", "Hush", "Oh when the Saints", etc... ses ont succédés jusqu'à un "Happy" final en feu d'artifice !

Pour rejoindre les "Gospel Héritage" - Contact : 05 63 20 50 79.



Un duo mythique

la Dépêche 26 décembre 2007
Concert. C'était au marché gare.

Union sacrée autour du Gospel



La foule était au rendez-vous. Photo DDM, Jacques Combalbert.

1 500 personnes ont assisté au concert de Noël de Gospel Heritage salle des fêtes du marché gare. Le groupe montalbanais avait invité le Gospel made in USA. Fabien Messonnier, batteur, et Valéry Benzaquine au piano accompagnaient deux stars internationales de la scène

Gospel européenne : Al Sanders et Linda Lee Hopkins. Ils ont partagé le répertoire avec Gospel Heritage, notamment dans les duos entre Linda et Céline Galaup. Le spectacle qui s'est prolongé fort tard dans la soirée, a enthousiasmé l'auditoire, debout, claquant des mains.



Un concert de haute tenue. Photo DDMJ.C

Au théâtre, les chanteurs de gospel ont communiqué avec le public

Jeudi soir au Théâtre municipal, les douze membres du groupe « Gospel made in USA » ont entraîné le public choletais dans un voyage mélodique jusqu'aux origines africaines de cette musique sacrée.

« À l'origine, il y avait les drums : les rythmes nés dans la savane africaine », conte Al Sanders, le chef des chœurs, accompagné par la cadence lourde du batteur. « Puis les voix sont venues », et les chants du chœur de Gospel made in USA se mirent à retentir dans le Théâtre municipal de Cholet aux trois-quarts comble. Pour les spectateurs, assister à

un concert de Gospel, c'est une expérience particulière. Al Sanders, basse du chœur, l'a annoncé dès le début : « Vous connaissez les paroles ? Alors chantez avec nous. Vous ne les connaissez pas ? Alors tapez dans vos mains. Pour que la musique soit vivante, tout le monde doit participer. »

Le chant des esclaves noirs
D'abord intimidés, les spectateurs ont commencé à battre la cadence, à remuer les lèvres, puis se laissant peu à peu porter par la musique, à tous chanter en chœur, debout en frappant dans leurs mains. Et ce jusqu'à un moment dont tous se souviendront, où comme un seul homme ils ont chanté un Alleluia pendant plusieurs minutes.

Le groupe a interprété des morceaux de styles différents, de « rhythm and blues » ou de

« spiritual » notamment, qui sont issus du gospel. Dans tous les cas, ces musiques ont une dimension religieuse. Comme une prière, « une recherche de la lumière », que les esclaves du sud américain chantaient pour s'évader de leur condition. « C'est la raison pour laquelle cette musique mêle la tristesse à la joie : car quand on chante les nuages, c'est pour se rappeler que derrière, il y a le soleil ».

« Sister Jean » (prononcez : « djine ») Carpenter, qui ne fait pas partie du groupe, a fait une prestation vibrante d'énergie et de dévotion. C'est les larmes aux yeux, après un passage quasi-extatique, qu'elle a achevé son chant devant un public hypnotisé.

Sisters and brothers

Après le second rappel, Al Sanders a remercié le public, au



« Vous connaissez les paroles ? Alors chantez avec nous »

nom du groupe, pour « leur avoir envoyé de si bonnes vibrations ». En coulisse il a même parlé de « communion ». Les dix artistes ne s'interpellent pas simplement par leur prénom, mais sont « sisters and brothers » (sœurs et frères) les uns pour les autres. Jeudi,

après le concert, la famille s'était encore agrandie. Ceux qui souhaiteraient les (ré)entendre en auront plusieurs occasions prochainement, plusieurs dates de concert étant programmées en France jusqu'à fin décembre.